

**DISCOURS DE L'INTERSYNDICALE - FÉDÉRATION CGT DU  
SPECTACLE, FÉDÉRATION DES ARTS, DU SPECTACLE, DE  
L'AUDIOVISUEL ET DE LA PRESSE (FASAP-FO) ET FÉDÉRATION  
CULTURE COMMUNICATION SPECTACLE (FCCS CFE-CGC)**

***23 JANVIER 2020 BIS DE NANTES***

« Mesdames et Messieurs,

Je ne sais si je dois dire cher public comme on dit quand on prend la parole avant un spectacle ou chers collègues comme on dit pour des gens avec qui on travaille tout au long de l'année.

Vous allez écouter dans un instant une intervention de Franck Riester, le ministre de la culture. Notre ministre de la culture comme on dit.

Il vient de recevoir des représentants de l'intersyndicale et des professionnels mobilisés ici à Nantes pour évoquer les sujets d'actualité au premier rang desquels la réforme des retraites et les effets qu'elle aura sur notre secteur. Mais pas que cela, il faut le préciser. Nous avons aussi évoqué les arrêtés relatifs à l'organisation du ministère et notamment celle de la Direction Générale à la Création Artistique qui viennent d'être publiés et qui, à notre sens, fragilisent grandement l'action de l'Etat en matière culturelle. Mais aussi la loi dites des 3 D (décentralisation, différenciation, déconcentration) qui marquera la fin de l'unité de la politique culturelle de l'Etat.

Mais nous avons aussi évoqué les agissements sexistes dans le milieu culturel, notamment à travers l'affaire Yougos loukos, Directeur de ballet de l'Opéra National de Lyon condamné par la justice pénale pour discrimination à l'encontre d'une danseuse du fait de sa maternité. Il est toujours en poste à l'heure actuelle. Le silence des responsables des institutions lyriques et l'inaction du ministère face à cette situation sont pour nous le démenti des engagements pourtant pris la main sur le cœur pour l'égalité et contre les agissements.

Sur le sujet des retraites, notre intersyndicale reçue ce matin et composée des syndicats Force Ouvrière, CFE-CGC et CGT s'oppose à la réforme au niveau national et en demande le retrait. Vous connaissez les motifs de cette opposition : elle renforcera les inégalités, notamment pour les travailleurs précaires ou pour les femmes qui subissent des ruptures de

carrière. Elle repoussera l'âge de la retraite dans un pays qui compte de nombreux chômeurs et parmi eux de nombreux seniors. L'argument de l'augmentation de l'espérance de vie est fallacieux quand on sait qu'elle est faible pour les travailleurs les plus exposés à la pénibilité et les moins payés.

Mais elle sera cruelle aussi pour notre secteur, pour les artistes, pour les auteurs, pour les intermittents.

Comment imaginer voir sa retraite calculée sur l'ensemble de sa carrière et non plus sur les meilleures années quand on sait ce qu'est la précarité dans notre secteur notamment pour les artistes ? Combien d'intermittents, combien d'artistes peuvent se targuer de traverser une carrière sans années creuses ou même sans années blanches ?

Comment imaginer se maintenir au niveau d'excellence artistique jusqu'à 67 ans (c'est l'âge de départ à la retraite sans décote prévu par le texte de loi pour les gens qui sont nés après 1980) par exemple au pupitre dans un orchestre ? Par exemple dans un chœur d'opéra

Nous savons aussi que de nombreux paragraphes du projet de loi sont inquiétants.

Sur quelle base est-ce que les allocations chômage des intermittents généreront des points ? Sur la moyenne des salaires antérieurs à l'ouverture de droit comme c'est le cas aujourd'hui pour la retraite complémentaire ? Ou sur le montant des allocations chômages elles-mêmes qui moitié moins élevées ? Ca n'est pas une question annexe.

Comment nous sera appliqué le plafond institué par la loi qui limitera le nombre de points cumulables au titre des allocations chômage ou des congés maternités par exemple ?

Comment sera calculée la retraite des artistes-auteurs qui, selon les projections réalisées pourrait baisser de 30% par rapport à ce qui existe aujourd'hui ?

Comment sera financée par l'Etat la compensation de la part patronale des cotisations des artistes-auteurs ou les abattements qui existent aujourd'hui sur les cotisations de certaines catégories d'artistes ou de techniciens ? On parle de 350M d'€ qui seraient pris sur le budget du ministère de la culture. Ca sera la double peine : moins d'activité à cause de moins de financements publics et moins de retraite à cause d'un mode de calcul plus défavorable.

Mais surtout, comme pour l'ensemble des salariés concernés par cette réforme, le ministère ne nous a fourni aucune simulation, aucune étude d'impact, aucune réponse concrète sur ce que sera la retraite des artistes, des auteurs, des intermittents. Cette opacité est insupportable. Ce n'est pas une politique culturelle, c'est conduire la profession au désastre en tentant de nous bercer de belles paroles.

Vous l'avez vu, depuis des semaines, les professionnels du spectacle et parmi eux les artistes sont au cœur des mobilisations puissantes que vit notre pays, des actions, des grèves et des manifestations. Les danseuses de l'opéra de Paris ont ému au-delà même des frontières françaises en se produisant sur le parvis de l'Opéra Garnier pour réclamer le maintien d'un régime de retraite qui a traversé les siècles. Le chœur de Radio-France a défendu son existence, l'existence du seul chœur symphonique professionnel en France composé de 90 chanteurs et chanteuses, en chantant devant la PDG de Radio-France. Mais le gouvernement n'entend rien. Ni la majorité des syndicats qui sont opposés à la réforme, ni les sondages d'opinion qui soutiennent les mobilisations. Alors nous allons continuer.

Nous serons toutes et tous dans la rue demain vendredi partout en France encore - et après-demain s'il le faut - pour défendre dans un même geste l'avenir de nos retraites et l'avenir de droits sociaux qui sont une des conditions du dynamisme culturel de la France. Nous nous battons donc jusqu'à la victoire.

Nous laissons maintenant la parole au ministre de la culture.

Monsieur Riester, vous déclarez dans Libération vouloir parler dans la sérénité. Les réponses que vous nous donnez ne permettent pas de l'imaginer. »